

# Nos rivages ont la cote

Baignée par un océan et trois mers, la France métropolitaine se distingue par une alternance de côtes rocheuses, plages de sable, vasières, marais... Ce littoral varié, l'un des plus longs d'Europe, fait l'objet depuis les années 70 de programmes visant à le protéger.

## Un tiers des côtes françaises bordées de plages

Avec 5 533 km de côtes, la France métropolitaine possède un littoral d'une grande variété, dominé par les plages. S'y ajoutent 1 459 km pour les DOM-TOM.

Répartition du littoral français métropolitain par milieux naturels

**35 %** Plages

Côtes rocheuses découpées

**28 %**

Falaises

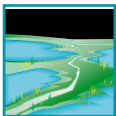
**13 %**

**24 %** Marais et vasières



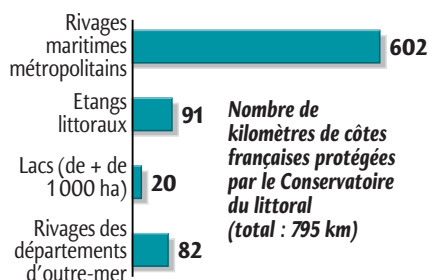
Près de 3 000 km de sentiers déjà balisés

À l'initiative de la Fédération européenne de randonnée pédestre, 2 930 km de sentiers ont été répertoriés et balisés sur le littoral français (côtes de la Manche et de l'Atlantique pour l'essentiel). Ces sentiers sont classés sous le nom "E9". Il en reste encore environ 600 km à répertorier et baliser.



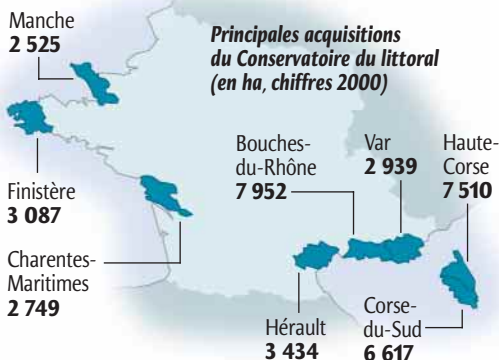
Près de 10 % des côtes sous protection

Les espaces acquis par le Conservatoire du littoral couvrent près de 800 km de nos côtes. Ils sont ouverts au public, pour la promenade...



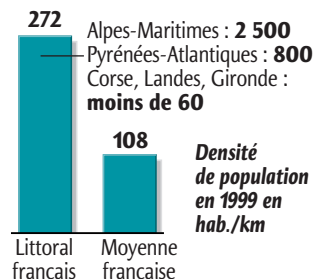
## Plus de 60 000 hectares de côtes acquis par le Conservatoire du littoral

Entre 1975 et 2000, dans un but de préservation, le Conservatoire du littoral s'est porté acquéreur par divers moyens (préemption, cession gratuite de municipalités ou de propriétaires privés, achats) de 60 288 ha.



Près de 6 millions d'habitants en permanence

La population du littoral augmente plus rapidement que celle de la France. De plus, en été, ce sont près de 13 millions de personnes qui occupent cette zone, multipliant par 2,3 la population locale permanente.





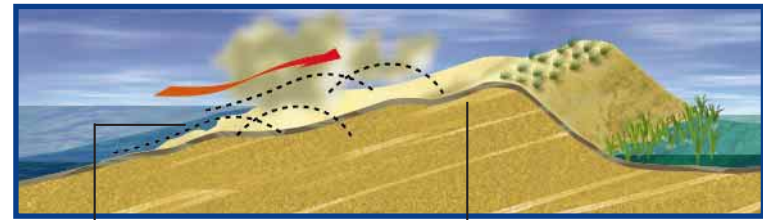
# Le littoral sous protection

**Plus de 50 % de la population mondiale habite sur le littoral. Cette frange côtière concentre 80 % des espèces vivantes. C'est dire l'importance que revêt la préservation de cet espace, qui correspond à 8 % de la surface des mers et abrite des écosystèmes fort variés.**

## 1 La dynamique des dunes

L'évolution des dunes dépend pour l'essentiel de 4 paramètres : les forces marines et éoliennes, l'état des végétaux et l'action de l'homme.

La montée du niveau marin provoque le recul des dunes. Avec le réchauffement de la planète, on estime que celles du littoral français subissent un retrait d'un mètre par an depuis la fin de la Première Guerre mondiale.



Le sable transporté par le vent se dépose en haut de la plage pour former la dune bordière.

Le versant littoral s'établit selon une pente de 20 à 25 %. L'autre versant est plus abrupt : il correspond à la pente d'éboulement des sables.

**Les oyats**, sortes de roseaux, poussent en touffes serrées. Résistant aux plus fortes bourrasques de vent grâce à des racines enfouies jusqu'à 3 mètres de profondeur, ils participent à la stabilisation des dunes.

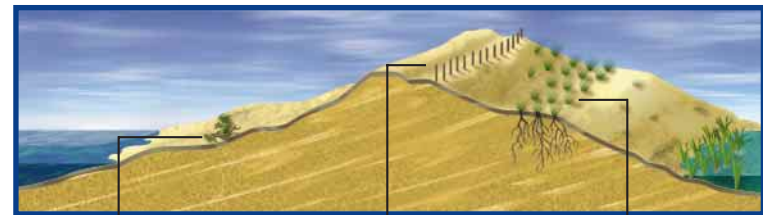


Les escargots des dunes subsistent dans ce milieu hostile en compagnie d'une faune nombreuse : araignées, fourmis, punaises, et même lapins, crapauds...



## 2 La stabilisation des dunes

Le littoral subit une érosion spectaculaire. On estime les pertes à 50 % depuis le début du siècle sur les côtes atlantiques et 75 % sur les côtes méditerranéennes. Les causes principales en sont l'élévation du niveau de la mer, liée au réchauffement du climat, l'urbanisation et le vent. Le piétinement des dunes, la fréquentation des sentiers d'accès aux plages, l'urbanisation... amplifient l'érosion. À terme, la dune peut disparaître, puis la plage et tout son écosystème. Il existe différentes méthodes de stabilisation.



La plus efficace consiste à couvrir la dune de branchages et de végétaux morts, qui retiennent le sable et favorisent la repousse naturelle des plantes.

Pour restaurer les dunes côtières, on installe parfois des barrières brise-vent : végétaux tressés, palissades de bois ou filets en plastique.

Une technique efficace consiste à replanter des végétaux à très longues racines : oyat ou agropyron, suivant les régions.

Les palissades, constituées de lattes de châtaignier, forment des brise-vent qui limitent l'érosion des dunes.



Pourvus d'une très longue racine, les panicauts – une variété de chardon – contribuent à consolider les dunes mobiles.

**L'ajonc** est un arbuste à épines haut de 1 à 2 m, qui fleurit l'hiver. Il résiste au feu et aux très fortes gelées.



L'estran est la portion de littoral comprise entre les plus hautes et plus basses mers, ou encore "zone de balancement des marées".

La sole vit, comme la plupart des poissons plats, à environ 150 m des côtes. Elle s'ensable, durant la journée, pour se protéger.



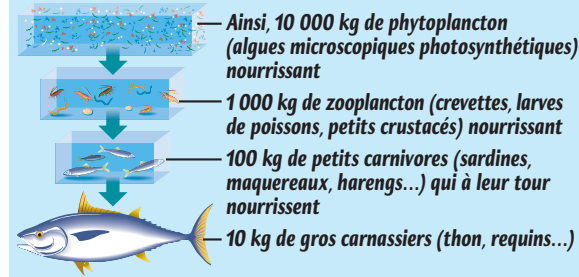
Les laisses de mer

forment un cordon en haut de l'estran. Cette accumulation de débris (algues, coquilles brisées, morceaux de bois, carapaces) constitue un lieu de vie privilégié pour les "puces de mer".



## La chaîne alimentaire : chaque maillon compte

Dans un écosystème, chaque espèce participe à la survie d'une autre. Lorsqu'une espèce disparaît, les conséquences sont dramatiques et entraînent la disparition des autres êtres vivants du milieu.



Les arénicoles, des vers de mer, s'enfouissent en avalant le sable et en le rejetant en tortillons à la surface. Ils servent de nourriture aux oiseaux, et d'appâts pour les pêcheurs.



Les talitres ou puces de mer sont de petits crustacés terrestres de 15 à 20 mm de long. Ils vivent en groupe dans le sable, se nourrissant de déchets.

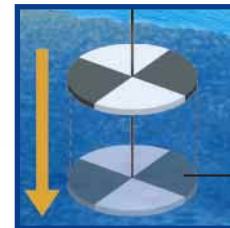


La posidonie, de la famille des herbes et non des algues, est présente en Méditerranée à faible profondeur. Elle fournit nourriture et refuge à nombre d'animaux marins : hippocampes, oursins... Incapable de résister aux pollutions humaines, cette plante marine régresse de façon inquiétante.



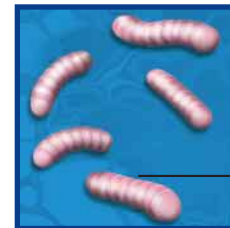
## 3 L'analyse de la qualité des eaux de baignade

Organisée par les DASS (Directions des affaires sanitaires et sociales), la surveillance des eaux de baignade s'effectue avant la période estivale, puis de juin à septembre.



Sur le lieu même, sont pratiqués deux prélèvements d'eau dans un délai de 4 heures maximum avant ou après la marée haute. Le préleveur procède aussi à un constat visuel et olfactif de la zone testée : couleur et transparence de l'eau, présence de mousse persistante, film gras en surface ou odeur.

La transparence de l'eau, qui doit être d'un mètre à partir de la surface, est mesurée avec un disque de Secchi : disque noir et blanc de 20 cm de diamètre fixé à l'extrémité d'une tige graduée.



En laboratoire (agréé par le ministère de la Santé), on recherche l'éventuelle présence de germes nocifs pour la santé, comme Escherichia coli. Pour ce faire, les échantillons d'eau sont ensemencés dans un délai de 6 heures après le prélèvement.

Il est impératif que la quantité d'Escherichia coli soit inférieure à 2 000/100 ml. Dans le cas contraire, l'eau est alors déclarée "impropre à la baignade".

## 4 Nettoyer les plages

Chaque année, par kilomètre de côte, s'échouent quelque 400 à 4 000 kg de déchets, dont 60 % de plastiques. Les villes côtières déploient main-d'œuvre et technologie pour nettoyer le littoral et préparer le séjour, dans les meilleures conditions d'hygiène, d'environ treize millions de touristes.



En hiver, le ramassage des déchets est effectué de façon manuelle une fois par semaine : on utilise les machines avec parcimonie pour déranger le moins possible l'écosystème. L'été, soit de mai à la mi-septembre, les morceaux de bois, branchages, etc. sont retirés à la main dès qu'ils s'échouent.

À Trégunc, près de Concarneau, dans le Finistère Sud, huit personnes entretiennent 15 km de plage. En cinq jours, quelque cinq tonnes de déchets peuvent être retirés : 1/4 de bois et de branchages, 3/4 de bouteilles, emballages en plastique...



Des engins d'imposantes dimensions sont mis en œuvre sur les grandes plages pour ratisser et cribler le sable. On réserve les petites machines aux petites criques et pour les finitions de certains endroits des grandes plages moins accessibles.

Cette petite machine permet de nettoyer 2 500 m<sup>2</sup> de plage en une heure. Elle élimine mégots, débris de verre et de bois... jusqu'à 12 cm de profondeur.

## Deux milieux fragiles

La frange littorale accueille un grand nombre de créatures, très différentes selon qu'il s'agit d'une vasière ou d'une "mare" dans les côtes rocheuses.

**La vasière** Dans les zones protégées du battement des flots, notamment les estuaires, la vase s'accumule de façon régulière.



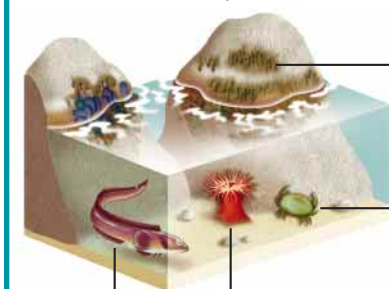
Le limonium, ou lavande de mer, s'est adapté au milieu salé des vasières.

Le néréis diversicolor subsiste en digérant la vase et filtrant l'eau de mer chargée de micro-organismes.

Pour se nourrir, à l'instar d'autres coquillages bivalves, la coque filtre l'eau de mer. Les orifices de ses deux siphons sont visibles sur la vase.

De la vase, souvent noire en raison de sa richesse en éléments organiques, divers organismes tirent leur nourriture.

**Les "mares"** La zone de balancement des marées (zone intertidale ou estran) entretient une abondante vie dans ces cuvettes creusées par l'érosion au cœur des rochers.



Les algues calcaires "incrustantes" laissent un dépôt coloré sur les rochers.

Tout comme d'autres crabes, l'étrille de l'Atlantique se nourrit de cadavres d'organismes marins.

La blennie est un des poissons les plus fréquents des mares de mers tempérées.

Très répandue, l'anémone de mer Actinia equina piège ses proies avec ses nombreux tentacules.



# Les gestes pour préserver le littoral

Respecter un certain nombre de règles simples permet de préserver l'équilibre fragile du milieu naturel côtier, souvent mis en péril par la pollution.

## À FAIRE

### Replacer les pierres

Les gros cailloux servent de support à des algues et abritent différents organismes. Selon les scientifiques, il faut près de deux ans pour que la vie reprenne ses droits lorsque ce milieu a été bouleversé. Toute pierre retournée à l'occasion d'une partie de pêche doit être remise en place.

### Respecter les plantes aquatiques et terrestres

Même si elles résistent aux conditions difficiles du bord de mer (vent, sel, sable...), les plantes du littoral demeurent fragiles. Évitez de les arracher car toutes jouent leur rôle dans l'écosystème.

### Examiner sans attendre

Sans renouvellement de l'oxygène, les animaux marins placés dans un seau pour y être observés survivent seulement quelques minutes. Relâchez-les donc aussi vite que possible après les avoir examinés.

### Participer à la protection des animaux

Rappelez-vous que certaines espèces sont protégées. Avant un séjour en bord de mer, procurez-vous leur liste.

## À NE PAS FAIRE

### Pêcher n'importe où

La récolte de coquillages à proximité de l'embouchure des cours d'eau est souvent dangereuse. Ces lieux peuvent être pollués (métaux lourds, pesticides...), ce qui rend la cueillette impropre à la consommation.

### Abandonner vos déchets

Sacs en plastique, piles... Tous ces déchets s'avèrent nuisibles pour la faune du littoral. Déposez-les dans les poubelles qui équipent souvent les plages ou au moins emportez-les !

### Creuser des trous, sans les reboucher

Si vous édifiez des châteaux de sable, pensez à combler les trous pour éviter, par exemple, qu'un promeneur ne se foule une cheville.

### Marcher sur la dune

Pour contribuer à la préservation de ce milieu fragile, à pieds comme à vélo, suivez les sentiers balisés qui mènent aux plages.



### Le Conservatoire du littoral

Créé par la loi du 10 juillet 1975, il intervient sur les sites naturels menacés en les acquérant en pleine propriété ou en les soumettant à une servitude qui assure leur préservation et leur bonne gestion. Il veille à la protection foncière du littoral, au respect des sites naturels et de l'équilibre écologique mais, pour gérer ce patrimoine, établit des conventions avec les collectivités locales, associations ou agriculteurs. L'effectif du Conservatoire : 100 personnes plus quelque 130 gardes chargés de l'entretien des terrains dont il assure la formation.



### L'Office national des forêts - ONF

L'ONF gère un domaine littoral important qui mobilise 24 ingénieurs, 34 techniciens forestiers et 114 agents techniques. Objectif : préserver la richesse et la diversité de la faune et de la flore. Des partenariats avec des administrations, collectivités, associations, instituts de recherche, et d'autres États, permettent de mener à bien des programmes spécifiques de préservation et des chantiers sur la façade sud-Atlantique, en Bretagne, Normandie, Picardie, Nord Pas-de-Calais.



### L'Ifremer

Seul organisme français à vocation entièrement maritime, cet établissement public à caractère industriel et commercial, créé par décret du 5/6/1984, modifié par celui du 18/2/1998, est placé sous la tutelle de deux ministères (« recherche, agriculture et pêche », « équipement, transports et logement »). Quelque 350 personnes sur un total de 1700 agents assument des missions concernant la gestion et la préservation du littoral : recherche, surveillance et contrôle de la qualité des produits de la mer, surveillance et évaluation des ressources conchyliques, développement d'équipements de mesure pour l'observation (capteurs, flotte océanographique)...

## Pour en savoir plus

- **Livres :** *Le littoral*/coll. Découvrir et comprendre/Ouest-France ; *Géographie humaine des littoraux maritimes* et *Les littoraux*/Armand Colin ; *Le conservatoire du littoral*/Actes Sud/Editions locales de France ; *Raconte-moi le Conservatoire du littoral*/Collection du citoyen ; *Les océans*/Grands horizons/Nathan • **Internet :** [www.fnh.org](http://www.fnh.org) ; [www.conservatoire-du-littoral.fr](http://www.conservatoire-du-littoral.fr) ; [www.onf.fr](http://www.onf.fr)

Sources : IFEN (Institut français de l'Environnement), ONF (Office national des Forêts), Fondation Nicolas Hulot, Conservatoire du Littoral, Ifremer, Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, Secrétariat d'État à la Santé, Ministère de l'Environnement, Agence de l'eau Loire-Bretagne, DDASS de la Manche.

